

Stages à l'étranger? Yes we can!

Soutenus financièrement par Movetia, des apprentis du domaine artistique s'initient outre frontières à de nouvelles cultures d'entreprise.

Iris Mizrahi

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

Mi-mars 2020. Mia Aebi revient en extrême de Londres par le dernier vol, avant le confinement dû au Covid-19. Son stage de graphiste est heureusement presque terminé. Quelques mois plus tôt, elle envoyait son dossier à une cinquantaine d'entreprises avant de décrocher une place chez un graphiste indépendant. «Avec une autre stagiaire, j'ai travaillé à l'élaboration d'un magazine, aidé à la mise en page et participé à des shootings photo, rapporte Mia. Il a fallu s'adapter à un rythme, à une culture d'entreprise, sans pause durant la journée. Ce n'était pas évident, mais j'ai aimé être seule et autonome, j'avais 17 ans et on m'a fait confiance.»

Comme elle, 11 élèves graphistes et polydesigners du Centre de formation professionnelle arts (CFP arts) de Genève sont partis à l'étranger entre 2019 et 2020, dans le cadre d'un stage intra-cursus, durant leur troisième



Elena Pribytkova, Mélanie Berger et Mia Aebi (de gauche à droite) ont bénéficié du soutien de Movetia dans le cadre de leur stage de formation à l'étranger. CFP ARTS/GENÈVE

«C'est une expérience de vie incroyable. Il faut oser se lancer.»

Mélanie Berger

Stagiaire genevoise à Nice

Partir après le diplôme

La Fondation Ernest-Boninchi attribue des bourses pour se perfectionner après le CFC, l'AFP ou la Maturité professionnelle. Elle participe au financement d'une formation professionnelle complémentaire pouvant durer de trois mois à un an au maximum, en Suisse comme à l'étranger, et présentant des implications professionnelles évidentes ou un

perfectionnement linguistique. Pour tout renseignement, contacter Cloé Bui au tél. 022 388 46 15 ou sur <http://fondationboninchi.ch/bourses-apprentis> Les candidatures complètes doivent être envoyées avant le 25 septembre 2020 à: cloe.bui@etat.ge.ch. **I.M.**

année d'apprentissage. Soutenus financièrement par Movetia (l'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité au sein du système éducatif), ils ont vécu une expérience unique, à l'instar d'un rite initiatique formateur à plus d'un titre.

Stages plébiscités

Lancés dès 2016 par Irène Kistler Essaafi, coordinatrice du projet de mobilité au sein du CFP arts, ces stages, d'abord limités aux frontières helvétiques, se sont étendus à l'Europe toute entière. «Ces stages ont suscité un intérêt tel que nous avons dû refuser des candidatures. Pour la période 2020-22, nous avons demandé et obtenu de doubler ces subventions, se réjouit la coordinatrice. Vingt élèves pourront ainsi partir à l'étranger effectuer leur stage, en privilégiant une immersion dans une langue étrangère et pour autant qu'ils remplissent certaines conditions.» Un comportement irréprochable et de bonnes notes sont en effet exigés pour prétendre à la bourse. Soit 400 francs pour les frais de voyage et une somme journalière permettant de subvenir aux besoins élémentaires (logement, nourriture), adaptée au coût de la vie du pays de destination.

Encore faut-il convaincre une entreprise étrangère de la pertinence de sa demande de stage et de la qualité de son dossier. «Nous organisons des ateliers pour préparer nos élèves, poursuit Irène Kistler Essaafi. Réalisation du portfolio et du CV, simulation d'entretiens en anglais, allemand ou italien, rédaction de lettre de motivation. Une fois le stage trouvé, un contrat signé par les parties définira les tâches à accom-

plir et les objectifs à atteindre.» Ensuite? Place à l'aventure!

Partir pour grandir

Elena Pribytkova envoie plus de 100 dossiers avant d'obtenir son stage. Partie en 2019 à Waterloo, en Belgique, son immersion n'a rien d'une sinécure. L'ambiance est tendue avec une direction artistique peu pédagogue. Mais d'autres stagiaires, aux horizons divers, contrebalancent ce sentiment. Elle travaille en grande autonomie et admet y avoir fait ses premières gammes. «Je suis devenue plus forte psychologiquement, j'ai appris beaucoup sur la création, l'organisation et comment négocier avec les clients, raconte-elle. Il faut s'accrocher, tout est à découvrir. Je n'aurais jamais pensé pouvoir me débrouiller seule. C'est une expérience de vie incroyable. Il faut oser se lancer.»

Quant à Mélanie Berger, elle vise une seule agence à Nice, en France, spécialisée en print et webdesign. Dans le mille, elle est prise! «On nous dit souvent qu'on a de bonnes bases, que le graphisme suisse, et en particulier la typo, est reconnu à l'international.» Son stage? «Le rêve. Je gérais mes projets avec les clients de A à Z. J'ai même conçu une affiche qui a été imprimée et affichée en gigantesque sur la façade d'un hôtel. Un projet très personnel qui a plu au client.» Une autre motivation au départ? Le travail. Et s'imaginer vivre ailleurs n'est pas qu'une utopie.

Plus d'infos

www.movetia.ch,
www.cfp-arts.ch,
<https://edu.ge.ch/site/elem/>